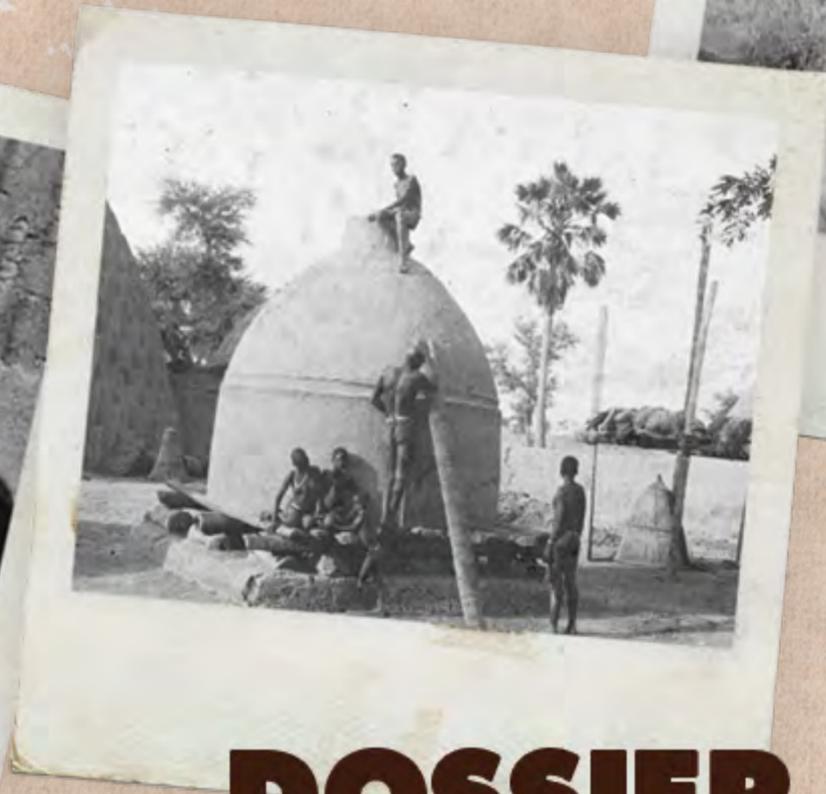


VOYAGE AU CONGO



**DOSSIER
DE PRESSE**

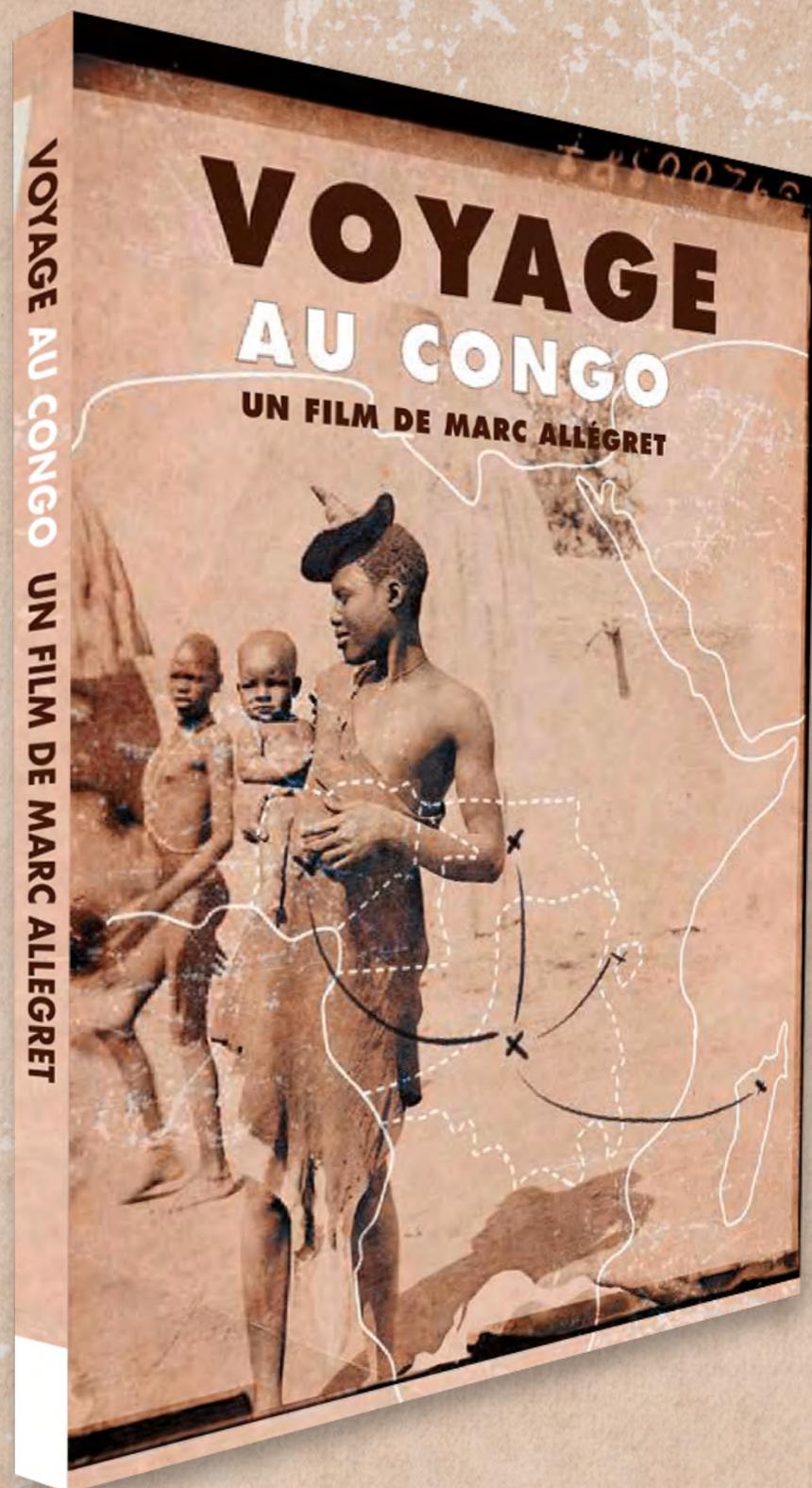
SYNOPSIS

Parti le 18 juillet 1925 de Bordeaux pour Dakar, Marc Allégret accompagne André Gide comme secrétaire dans un long voyage de plus de dix mois à travers l'Afrique équatoriale. Marc Allégret filme et photographie les femmes et les hommes qu'il rencontre, leur vie quotidienne, leurs habitats et certaines de leurs coutumes qui ne manquent pas de le fasciner, comme les danses. De toute beauté, cette œuvre lève le voile sur la vie de tribus alors inconnues du grand public.

De son côté, André Gide publie son journal de bord, « Voyage au Congo, suivi de Le Retour du Tchad », qui en dénonçant les pratiques coloniales provoque un débat national sur la politique coloniale et les méthodes criminelles des compagnies concessionnaires. Si Marc Allégret tourne là son premier film, il est également photographe le temps du voyage. Il réalise quelques 2000 négatifs, dont un grand nombre subsiste. A son retour, il se lance dans une carrière de cinéaste. Allégret fut un des réalisateurs les plus prolifiques de sa génération. Entre 1927 et 1970, il réalisa près de 80 films (« Fanny », « Le Lac aux dames », « Entrée des artistes »...), dont 15 documentaires, parmi lesquels les deux longs-métrages « Voyage au Congo » et « Avec André Gide » (1952, également édité chez Doriane Films). « Voyage au Congo », film émouvant, épuré et unique, d'une esthétique plutôt rare à l'époque, constitue un témoignage cinématographique et historique essentiel.

Marc Allégret, cinéaste français du début des années 1930 jusqu'à la fin des années 1950, réalise en 1925 son premier film, "Voyage au Congo", un documentaire sur l'Afrique équatoriale où il partage, avec un regard respectueux, son admiration pour les peuples qu'il rencontre, les gestes familiers, les jeux, les danses et les rituels, la beauté des corps et des paysages. À l'initiative de ce voyage, André Gide est pour l'occasion chargé de mission par le Ministère des Colonies. Écrivain déjà renommé grâce à des œuvres comme "Les Nourritures terrestres" (1897) ou "L'Immoraliste" (1902), il désire, depuis son plus jeune âge, voyager en Afrique et marque à nouveau son intérêt pour l'Afrique noire depuis le retour de mission au Cameroun de son ami, le pasteur Élie Allégret (père de Marc) en octobre 1922. Afin d'organiser cette aventure africaine, l'écrivain propose au futur cinéaste un poste de secrétaire qui l'aidera à préparer l'itinéraire. André Gide apparaît au générique du film pour apporter sa renommée et soutenir un cinéaste encore inconnu - son premier succès, "Mam'zelle Nitouche", datant de 1931. C'est en effet Marc Allégret qui, tout en assurant l'organisation de cette expédition, prépare et assure seul ce tournage périlleux. Il n'empêche, le parcours littéraire et intellectuel d'André Gide, son regard critique, s'avère profitable à la créativité du jeune homme.

Hervé Pichard, extrait du livret accompagnant le DVD



CONTENU DU DVD

DVD 5 - Noir et Blanc - Version Originale Française
4/3 - Mono - Durée totale : 111 minutes

Film muet avec accompagnement musical de Mauro Coceano
Intertitres français et version anglaise optionnelle

Restauration et numérisation 2K par les Films du Panthéon en
collaboration avec les Films du Jeudi, avec le soutien du CNC,
de la Cinémathèque française et du British Film Institute

En bonus : Un livre illustré de 48 pages avec des textes de
Marc Allégret, André Gide, Hervé Pichard, chef de projet des
restaurations de films à la Cinémathèque française, Catherine
Coquery-Vidrovitch, historienne, Pierre Bergounioux et Mauro
Coceano, le compositeur de la musique du film

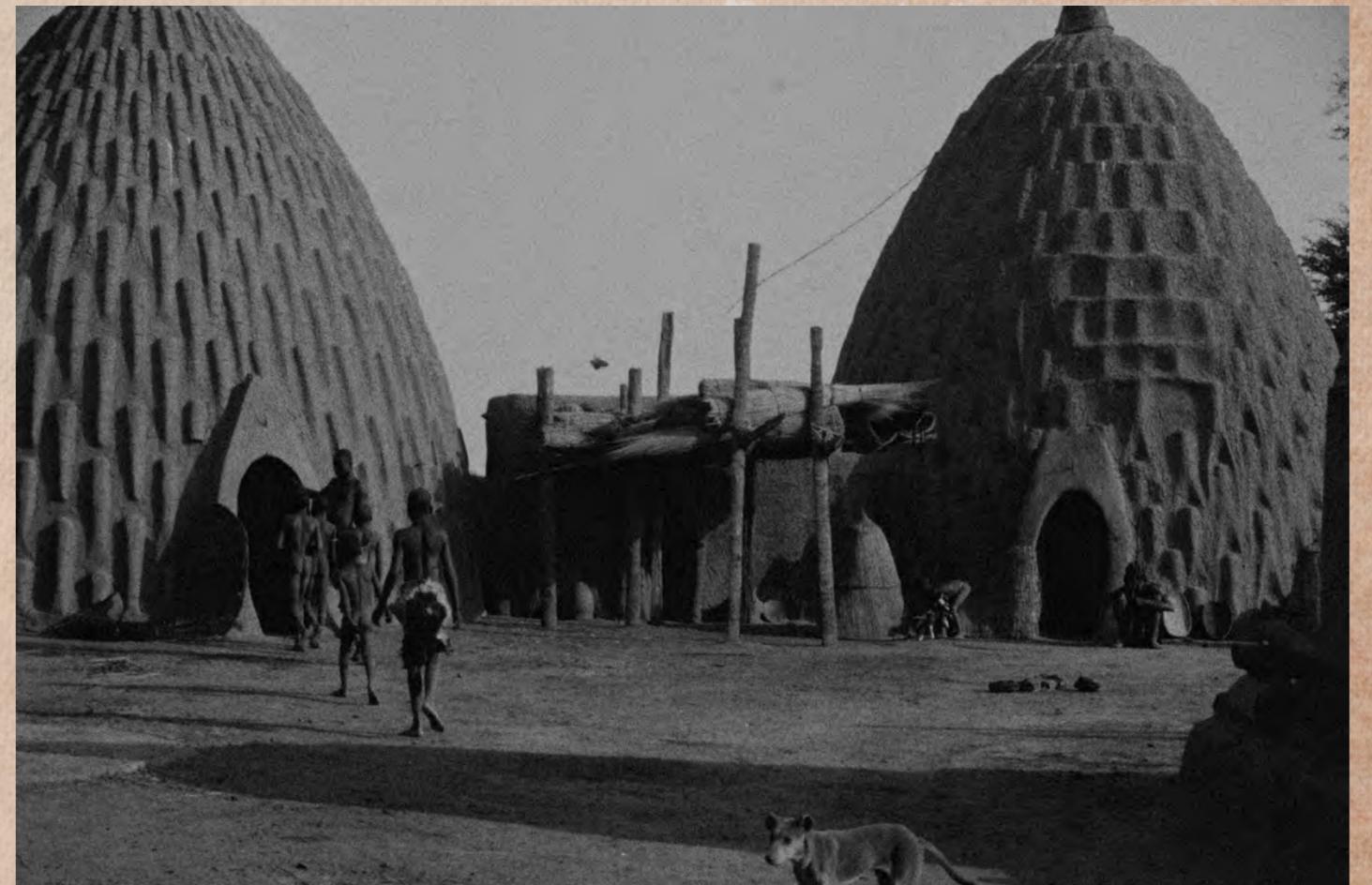
Produit par Pierre Braunberger

18€ TTC - Disponible le 28 mars



Marc Allégret débute sa carrière cinématographique à 24 ans lorsqu'il accompagne André Gide dans son voyage au Congo. Équipé d'une caméra, il filme son périple ainsi que les mœurs des populations autochtones qu'il rencontre. De retour en France, il parvient à monter et à présenter son film grâce au soutien de Pierre Braunberger. Quelques années plus tard, ce dernier lui propose de mettre en scène ses premiers films de fiction dans ses nouveaux studios équipés pour le cinéma parlant.

Après quelques courts métrages, Allégret ne réalise pas moins de 17 films au cours des années 1930, dont beaucoup connaîtront le succès critique et populaire comme "La Petite Chocolatière", "Fanny" ou encore "Le Lac aux dames". Il continue à tourner pendant l'Occupation des comédies, dont "Félicie Nanteuil" (1942), sans pour autant retrouver le succès connu précédemment. Sa carrière ne redémarre réellement qu'à la fin des années 1940, notamment avec sa libre adaptation du roman *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon.





Au début des années 1950, il retrouve Pierre Braunberger qui lui permet de réaliser un documentaire sur son ami André Gide, qui vient de disparaître. En 1953, Braunberger lui propose de réaliser "Julietta", un film qui lui permet de revenir sur le devant de la scène. Il dirige ensuite Danielle Darrieux dans "L'Amant de lady Chatterley" et Brigitte Bardot dans "Futures Vedettes" et "En effeuillant la marguerite". Puis, quelque peu écarté par les cinéastes de la Nouvelle Vague, il tourne moins à partir des années 60.

Son dernier film, "Le Bal du comte d'Orgel", est présenté à l'ouverture du festival de Cannes en 1970. Marc Allégret est considéré comme un véritable découvreur de talents. De nombreuses vedettes du cinéma ont débuté leur carrière ou ont obtenu leur premier rôle important dans ses films. Pour n'en citer que quelques-uns : Fernandel, Raimu, Joséphine Baker, Jean-Louis Barrault, Simone Simon, Brigitte Bardot et Michèle Morgan. Il meurt le 3 novembre 1973 à Paris.





EDV 958

CNC

